



Union locale du Pays de Montbéliard  
50<sup>ème</sup> anniversaire de mai 68

12

# REBOND A SOCHAUX

Reprise du travail ... et de la grève !

**SAMEDI 8 JUIN : DANS UN MOMENT OÙ LES PIQUETS DE GRÈVES SE DÉPEUPLENT ET DE NOMBREUSES USINES REPRENENT LE TRAVAIL (RHODIACETA À BESANÇON, ALSTHOM ET BULL À BELFORT), LES SYNDICATS DE SOCHAUX ORGANISENT UN VOTE. LA DIRECTION PEUGEOT LE SABOTE : REFUS DE METTRE LES BUS POUR LES SALARIÉS ÉLOIGNÉS, REFUS DE FOURNIR LES LISTES DE PERSONNEL. AVEC UNE FAIBLE PARTICIPATION ET SEULEMENT 49 VOIX D'AVANCE, LA REPRISSE DU TRAVAIL EST DÉCIDIÉE.**

**LUNDI 10 JUIN, C'EST LA REPRISSE DU TRAVAIL DANS LA PLUPART DES USINES DU PAYS DE MONTBÉLIARD (CYCLES, AOP, MARTI, ETC...). MAIS À SOCHAUX, ELLE EST DE COURTE DURÉE. DANS LA MATINÉE, DES GROUPES D'OUVRIERS DÉFILENT DANS L'USINE. LA GRÈVE ET L'OCCUPATION RECOMMENCENT.**



## Reprise du travail à Rhodiacta

Est Républicain, 8 juin 1968

**BESANÇON.** — L'usine Rhodiacta reprend le travail. La décision en a été prise hier après-midi, au cours d'un meeting convoqué à 14 heures, par les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O. de l'usine. Après un exposé au personnel des résultats obtenus au cours des tractations paritaires, effectuées à Paris et à Lyon-Valais, les syndicats ont mis au vote la question : « Ces résultats vous semblent-ils intéressants ? ». La majorité des ouvriers répondit « oui » à main levée. Parmi les opposants à la reprise du travail figuraient notamment les ouvriers appartenant aux équipes 4 et 8.

La mission suivante a été redéfinie à la suite du meeting :

« Considérant que la majorité des travailleurs présents ont trouvé les résultats acquis positifs, les organisations syndicales C.G.T., C.F.D.T. et Force Ouvrière décident l'arrêt de la grève. Cependant, elles affirment leur solidarité avec la lettre des travailleurs Valais pour la réintégration des licenciés. »

Ainsi, les ouvriers de Rhodiacta, qui avaient publiquement contribué à déclencher à Besançon la grève générale, se sont-ils réunis à 7 heures, fin, jeudi, dimanche, admettant deux foyers parallèles de grève à Besançon : à la Compagnie des Compteurs et à l'usine Kelton. Les services publics ayant tous repris leur cours normal, on peut considérer que l'économie montaine est à présent repeuplée.

Est Républicain, 9 juin 1968

## Métallurgie du Territoire : REPRISSE GÉNÉRALE

**BELFORT.** — A la suite des consultations qui ont eu lieu dans la journée d'hier, organisées par les comités de grève, la quasi-totalité des entreprises de la métallurgie du Territoire reprendront le travail demain lundi.

À Besançon, à la S.B.M. (ex-Japy), les employés ont décidé la reprise à main levée.

288 employés de l'UNILEC contre 168 ont voté également pour la reprise.

Chez Anstalt et à l'U.L.D. P.I.M., le travail reprendra aussi lundi.

À la SIEDEBO et chez

Thiola, reprise à peu près certaine.

Scrupuleusement décidée à l'usine ACMER, de Châtenois. Les employés de la MAJOLIM, à Giromagny, voteront lundi, à 7 heures, pour la reprise immédiate.

À Belfort, les 1.500 salariés de la société Bullé auront aussi voté à se prononcer au cours du meeting prévu ce soir, à 19 heures. Le comité directeur

franco-américain de la société Bullé doit rencontrer jeudi, à Paris, les représentants des organisations syndicales de l'entreprise.

A l'usine Alsthom, 2.153 employés, sur 2.661 (48 %) ont voté hier après-midi. 1.364 (59,3 %) des votants se sont prononcés pour la reprise lundi matin. Elle a été décidée par le comité de grève.

### Le temps probable



## REPRISSE LUNDI CHEZ PEUGEOT

### 2.664 'oui' contre 2.619 'non'

**MONTBÉLIARD.** — Un important meeting organisé par les trois syndicats CGT - CFDT et FO rassembla hier matin à 10 heures environ 4.000 personnes (sur de 3.500 salariés devaient être présents) à proximité des usines automobiles Peugeot. Les représentants du personnel devaient présenter aux travailleurs du Montbéliard dans la journée de vendredi, ce qu'ils ont pu permettre de prévoir tous les salariés dispersés dans différents départements. De plus, l'organisation nationale de vote à main levée était recommandée. La présence de l'inspecteur de travail de Montbéliard fut aussi jointe au rôle de conciliateur et de scrutateur représentant toutes les catégories de salariés) parvenant à la majorité relative d'une consultation qui se déroula sans incident, les électeurs ayant globalement à disposition leur carte de salaire Peugeot.

Après de se prononcer par une à main levée et à une large majorité pour le retour aux usines (peugeot) dans les usines d'Alsace) l'assemblée élargie (Métallurgie et Miniers (CGT), Girard (FO) et Gay (CFDT) qui sont en quelque sorte l'interface des militants ouvriers par les négociations et la nécessité

avoir reçu plusieurs communications émanant de la direction de syndicats, on pouvait croire que la reprise de ces usines automobiles Peugeot, des usines de la P.M. Martini, devaient être effectuées lundi matin. Dans plusieurs établissements les piquets de grève devaient être relevés hier soir et ce matin. A part quelques usines aux effectifs moins importants, la situation devint donc se normaliser demain pour environ 30.000 salariés de la métallurgie de bassin industriel du Pays de Montbéliard.

**LES ORGANISATIONS SYNDICALES**  
CGT - CFDT - FO :  
« L'ACTION N'EST PAS UNIFORMITÉ »  
**LA GREVE**  
Hier à 19 h 15, les trois syndicats ont réuni de Sochaux pour remettre le communiqué suivant :  
« Les organisations syndicales ont pris l'initiative d'organiser samedi matin à Sochaux, Autocars, Chaux, un

travail, les organisations syndicales ont décidé qu'il fallait de voter ce jour.

En même temps elles rappellent l'ensemble des travailleurs à relâcher leur vote; quelque soit l'industrie qu'ils aient et avoir au cours de ce meeting, les organisations syndicales s'efforcent de renforcer leur rôle de concilier l'action avec l'arrangement.

Le patronat tant national, régional, que local porte une lourde responsabilité dans le climat qui s'est créé. Il est impensable que le puissant mouvement de contestation qui s'est déroulé dans le pays, se termine sans remettre en cause les anciennes façons de travailler.

Les organisations syndicales de Sochaux ont décidé d'appeler les travailleurs à lever les piquets de grève, elles s'opposent à ce que les restrictions objectives ne correspondent pas à l'attente des travailleurs. Mais il faut cependant signaler, que principalement pour de salaires ont été importés, même s'ils sont insuffisants.

Au niveau des libertés syndicales, la reconnaissance de la section syndicale d'entreprise ou une commission de co-décision.

Est Républicain, 11 juin 1968

## Automobiles Peugeot

Après une reprise normale l'usine est à nouveau paralysée et occupée

Hier matin dès 4 h., la tournée des doubleurs du matin réintérait les usines paralysées depuis 3 semaines. Trois heures plus tard arrivaient les salariés à horaire normal. A ce moment-là, il y avait donc environ 19.000 salariés à l'intérieur des usines... Depuis l'aube, un groupe de jeunes occupés à la chaî-

ne de finition manifestait sa volonté de ne pas reprendre le travail.

C'est en partant de cette minorité que les événements se précipitent pour aboutir à des embouteillages et à la confusion sur les coups de midi.

Un meeting, un vote à main levée, et de nouveau les usines étaient occupées.